

[147r., 294.tif] conduisit chez le Pce de Ligne qui me donna a lire sa lettre de Catherine IIde qui lui parle de la flotte Suedoise et des rois de l'Epiphanie et de la mort de l'Empereur dont elle a les yeux mouillés. Lettre de Cobenzl. Son peu de philosophie, desesperé lorsque l'Imp.ce ne lui parle pas assez affectueusement. Ligne toujours en tiers a Cherson avec J.[oseph] II. et Cath.[erine] IIde. Imprudence du premier, comme il critiquoit l'Imp.[eratri]ce tout pres de sa voiture dont il sortoit aux relais, prenant sous le bras M. de Segur ou Fitzherbert, disant qu'a t-elle vû? Rien! qu'est elle venu faire? Rien. Elle lui tint un discours amphigourique sur les païs bas, elle vouloit qu'on fit revenir l'Archiduchesse en Hongrie. Ce grand homme de femme, dit Cobenzl pour etre lû. Les Hollandois doivent avoir declarés qu'ils ne souffriront pas, qu'on reduise les Paÿs bas. Ligne croit a la guerre. Mauvais dejeuner. Maison du Cte Louis Chambre en bleu de Lapis. Cabinet Etrusque, Cabinet de Roses charmant. Façade exterieure. Pavillon sur le Leopoldsberg sous toit avec une balustrade construit par le Pce de Ligne dans l'enceinte du vieux chateau. Je fus de retour a midi. Le Baron Brukenthal, Cons.[eiller] d'Etat et